

# La nouvelle du vendredi 20:42

Chaque jour de cette semaine, à 20:42, une nouvelle de 2042 concoctée avec amour par les participant·es des ateliers #solarpunk #UPLOAD de l'Université Technologique de Compiègne (UTC).

Aujourd'hui à l'UPLOAD c'est la rentrée... mais la sortie d'un bâtiment « sécurisé » est problématique quand le réseau est intermittent...

Un groupe reste confiné, parmi lequel un harceleur et sa victime...

## Un réseau d'émotions

Alors que les vacances se terminent, Candice angoisse à l'idée de commencer des nouveaux cours avec des personnes qu'elle ne connaît pas. Le lundi matin, elle arrive à l'UPLOAD pour découvrir son emploi du temps et assister à une réunion d'informations sur les cours qu'elle a choisis. En poussant la porte, la jeune fille tombe nez à nez avec un étudiant dont le visage lui semble familier. En bonne introvertie qu'elle est, elle ne cherche pas pour autant à commencer une conversation avec lui.

Après une heure de présentation qui lui a paru interminable, elle se voit assigner trois camarades de TP pour le reste du semestre. Juste avant de quitter la salle le professeur les interpelle :

- Tous ceux qui ont des TP, n'oubliez pas d'aller chercher votre accréditation pour accéder au bâtiment sécurisé ! Et avant vendredi !

Candice ressort de sa rentrée plutôt satisfaite de la conférence malgré une certaine appréhension concernant ses camarades de TP et leur premier sujet. Elle sera vite fixée, son groupe a décidé de se retrouver le lundi suivant durant la pause du midi pour commencer leur travail. En attendant, elle continue d'y réfléchir pendant qu'elle se dirige vers l'administration. C'est dans ce bâtiment qu'elle pourra demander ses accès aux salles dans lesquelles se déroulent les TP sensibles...

Une fois arrivée, elle est emmenée devant un lecteur d'empreintes digitales. Candice comprend que les serrures du bâtiment de TP sont biométriques, mais elle est étonnée par ces mesures de sécurité qui lui paraissent démesurées pour

un simple projet étudiant. Est-ce vraiment nécessaire ? Et pourquoi ce processus est-il si différent de tous les autres, qu'elle commence à bien connaître après trois ans à l'UPLOAD ?

De retour chez elle, Candice recommence à réfléchir au sujet de son premier TP. À première vue, celui-ci lui semble incongru, mais elle n'a aucune connaissance en la matière qui lui permettrait de se forger vraiment un avis. Après plusieurs heures sans trouver le sommeil, elle décide d'ouvrir l'ordinateur reconditionné que l'école lui a donné le jour même et de se lancer dans des recherches pour en avoir le cœur net. Malgré l'impératif pédagogique, elle se sent coupable de taper « LSD » sur DuckDuckGo.

Une semaine après la rentrée, le jour de la rencontre avec son groupe est enfin arrivé. Comme à son habitude, la jeune fille est en avance et attend devant le bâtiment. Peu de temps après, elle se fait interpeller par un grand garçon :

- Salut ! Tu dois être Candice. Moi, c'est Noah. Tu es en avance !

Timidement, Candice répond :

- Oui.

Sans plus attendre, ils entrent dans le bâtiment. En prenant les escaliers, ils sont surpris par la couche de poussière accumulée sur les marches.

- On voit qu'on revient des vacances, j'ai jamais vu le bâtiment aussi désert !

- C'est surtout qu'il n'y a plus beaucoup de projets dans le bâtiment avec accréditation. Moi, c'est mon premier par exemple. Tous mes cours jusqu'ici étaient ouverts à tous. J'imagine que presque plus personne ne vient ici.

Une fois à leur étage, ils aperçoivent Adrien, qui a l'air agacé. De l'autre bout du couloir, il leur lance :

- Vous savez vraiment pas respecter les horaires ! Vous avez cinq minutes de retard, on est déjà à la bourre sur le projet !

Noah lève les yeux au ciel et ouvre la porte. En s'installant, il demande aux autres de ne pas fermer pour que le dernier retardataire puisse les rejoindre plus facilement.

Ne le voyant pas arriver, notre groupe décide de commencer à travailler. En premier lieu, ils lancent un petit tour de table. Les trois étudiants se présentent chacun brièvement :

- Moi, je m'appelle Adrien, et je veux sortir major de ma promo. J'aime la richesse

de la langue, c'est d'ailleurs pour ça que je suis dans l'association Eloc'UP.

- Je suis Noah, j'espère que l'on va tous bien s'entendre pour le projet.

Candice se présente à son tour quand Dylan entre en trombe dans la salle et claque la porte, au grand mécontentement d'Adrien.

- OH ! Tu es déjà en retard, ne casse pas la porte au passage !

- T'en fais pas mec, elle en a vu d'autres.

Candice reconnaît l'étudiant qu'elle a croisé le premier jour et qui lui dit décidément quelque chose.

Après plus d'une heure de concentration à étudier les échantillons de LSD, Dylan n'en peut plus. Il tente de relâcher la pression avec une petite blague :

- Et si, après avoir fini avec nos échantillons, on les testait ?

- Non mais tu es fou, c'est super dangereux ! Et puis on est là pour travailler, pas pour se faire un trip.

- Le LSD n'est pas forcément dangereux, précise Candice. J'ai un peu regardé quand on nous a donné le sujet, il est aussi utilisé dans des soins médicaux, notamment pour réduire l'anxiété et diminuer la douleur chez certains malades. D'accord, il a été illégal pendant longtemps, mais maintenant il est autorisé dans un cadre thérapeutique, et c'est très prometteur. C'est bien pour ça qu'on nous fait l'étudier à l'UPLOAD.

- En plus, la molécule est synthétisée à partir de céréales donc ce n'est pas si dangereux. Vous mangez bien des céréales tous les matins non ?

- Fais ce que tu veux, mais tu feras moins le malin quand tu seras pris de crises délirantes et qu'il y aura pas d'ambulance à hydrogène disponible pour venir te chercher.



« Integrated Corrections Operations Network (ICON II) » by BC Gov  
Photos is licensed under CC BY-NC-SA 2.0.

Quelques heures passent encore, sans plus aucune interruption. Une fois leur première série d'expériences terminée, tous se dirigent vers la porte. Dylan pose son index sur le lecteur d'empreintes mais celui-ci s'allume en rouge. La sortie lui est refusée.

- Et merde, on est bloqués, la porte ne s'ouvre pas !
- Arrête de faire une blague c'est pas drôle, répond Adrien.

Les autres essaient à leur tour, en vain.

C'est Noah qui comprend tout à coup :

- Ah oui ! Ça doit être parce qu'il est plus de 14h.
- Comment ça ? chuchote Candice d'une voix blanche.
- Vous ne vous souvenez pas de l'annonce des opérateurs de télécom ? Ils avaient décrété que les réseaux de l'Oise allaient devenir intermittents. Internet n'est actif qu'entre 11 h et 14 h puis entre 22 h et 6 h. Ça ne vous dit vraiment rien ?
- Si, mais je vois pas le rapport. Tu nous expliques ? demande Adrien, méfiant.
- Eh bien, si les serrures par empreintes digitales sont connectées à Internet, elles ne marchent plus. L'administration n'a pas dû penser à adapter le système

d'accès, comme il n'est presque plus utilisé.

- Donc on est réellement bloqués ? s'enthousiasme Dylan. Trop bien ! On va pouvoir échapper aux TVO pour une fois.

- Mais moi, s'inquiète Candice, je ne veux pas rester jusqu'à 22 h, j'ai des choses à faire.

Adrien, dans ses pensées, écoute d'une oreille ses camarades. Comment sortir d'ici ? Il prend son élan vers la porte et BOUM ! Un gros choc retentit. Tout le monde se tourne alors vers Adrien, qui crie de douleur. Son épaule vient de se déboîter.

Fatigué du comportement autoritaire d'Adrien, Dylan chuchote : « Il l'a bien mérité ! »

En entendant la remarque de Dylan, les souvenirs de Candice lui reviennent d'un coup : les messes basses qu'un fameux Dylan faisait au collège à son égard. En le regardant plus attentivement, cela ne fait aucun doute, c'est bien le même Dylan. Sous le choc Candice lui dit :

- Tu n'as donc pas changé...

- Mais de quoi tu parles ?

Candice, les larmes aux yeux, se libère de ce qu'elle avait sur le cœur durant toutes ces années :

- C'est toi qui lançais des rumeurs sur mon dos au collège, c'est toi qui me critiquais à longueur de journée, c'est toi qui te moquais de moi, qui taguais mon casier, qui jetais mes affaires, c'est toi qui me harcelais !

Pendant ce temps, Noah reste auprès d'Adrien, toujours crispé de douleur. En attendant de trouver une solution pour son épaule, Noah essaye au moins de le distraire en lançant un débat sur l'intermittence d'Internet :

- Rendre le réseau intermittent, même en cette période d'inflation énergétique, c'était pas vraiment la meilleure solution... Nous voilà bloqués ici sans alternative.

- C'est vraiment une solution ringarde et insensée ! Imagine que quelqu'un ait fait un malaise, nous n'aurions aucun moyen de nous en sortir. On serait censés faire quoi ? Attendre le retour du réseau en espérant que cette personne reste en vie assez longtemps ?

- Ouais, c'est assez dangereux comme décision.

- Seulement dangereux ? C'est inadmissible oui ! C'est à Internet d'être notre esclave pas le contraire. Notre sécurité devrait être....

CRAAAC ! AHHHHH !

Noah a replacé l'épaule d'Adrien d'un coup sec et sans prévenir. Le cri d'Adrien arrête la dispute entre Candice et Dylan. Noah essaie de faire revenir le calme :

- Bon, on va tous prendre une grande respiration. Il faut qu'on trouve une solution pour sortir, et pour ça il nous faut tous nos neurones !

Dylan, touché par les paroles accusatrices de Candice, lui présente des excuses :

- Candice, j'aimerais vraiment qu'après être sortis, on rediscute de tout ça. Je suis désolé, et je voudrais me faire pardonner. Pour le moment il faut trouver une solution, mais est-ce que tu serais d'accord pour qu'on prenne du temps ensemble ensuite ?

Candice hoche la tête lentement sans rien répondre.

Chacun part dans une direction de la salle pour chercher des pistes pendant qu'Adrien se remet de ses émotions.

Au bout d'un moment, Candice trouve un bouton d'alarme incendie sur lequel elle appuie, sans que rien ne se passe. Visiblement, impossible aussi de joindre les secours sans Internet. Au bout de deux heures de recherche, fatigué de n'avoir toujours rien trouvé, Dylan s'assoit et joue avec une balle trouvée dans un tiroir. Après plusieurs lancers sur le plafond, une dalle se décale. C'est la goutte de trop pour Adrien :

- Sérieux, tu joues au lieu de chercher, remets au moins la dalle en place !

Dylan pousse un gros soupir et monte sur une chaise. En voulant remettre la dalle, il aperçoit un objet qu'il tire vers lui pour le sortir.

- Eh, les gars j'ai trouvé une mallette !

- Bah ouvre-la.

Noah et Candice s'approchent pour voir la trouvaille. Le jeune homme reconnaît une radio.

- Ah mais voilà notre solution ! On peut communiquer avec une radio.

- Hahaha, mais tu perds la tête Noah ! Ça n'existe plus la radio.

- Si si, il y a pas mal de radios amateurs qui se sont remontées ces dernières années. Je crois même qu'il y a une radio pirate sur le campus ! D'ailleurs c'est peut-être à eux, cette mallette. Ça m'étonnerait pas qu'ils se planquent parfois ici pour faire leurs émissions au calme, et puis qui irait penser à fouiller les faux plafonds pour confisquer du matos ?

- Bon, d'accord, mais sans réseau, ça nous fait une belle jambe tout ça.

- Justement, la radio fonctionne grâce à la diffusion d'ondes électromagnétiques à travers une liaison entre un émetteur et un récepteur. Tout cela fonctionne avec des antennes, et non sur le réseau Internet. C'est complètement indépendant des opérateurs de télécom. Normalement, on peut arriver à contacter des gens si on arrive à capter des fréquences sur lesquelles émettent des radios.
- D'accord, on a compris l'intello. Mais à quoi ça va nous servir ? T'en connais, toi, des fréquences sur lesquelles il y a des émissions ? Et une fois qu'on a commencé à capter, on fait quoi ? On écoute de la musique ?
- C'est pas juste pour écouter de la musique, voyons. Ce poste de radio utilise la technologie de l'émetteur-récepteur. On peut parler avec d'autres personnes sur une même fréquence, un peu comme avec des talkies-walkies si tu préfères.
- Ok, mais comment on trouve une fréquence ?
- D'abord il faut allumer la radio, ça se passe ici, regarde. Et ensuite, on tourne ce bouton jusqu'à entendre quelque chose d'intelligible.
- D'accord, je cherche la fréquence des pirates alors.
- Il reste plus qu'à espérer qu'il y ait une antenne pas très loin pour relayer nos messages !



« Kenwood TS-430 Amateur Radio Setup » by mrbill is licensed under CC BY 2.0.

Au bout de plusieurs minutes d'essais dans tous les sens, les camarades finissent

par tomber sur la fréquence sur laquelle émet RadioPadakor. Noah se précipite sur le micro et essaie de faire passer un message.

La radio est alors en pleine émission d'une interview sur les tomates quand des grésillements se font entendre. Après quelques manipulations incertaines sur le poste, le groupe parvient à prendre l'antenne un court instant. Constatant qu'on les entend, les quatre membres, fous de joie, diffusent leur message :

- Allô ? Je ne sais pas si quelqu'un nous reçoit mais on est enfermés dans le bâtiment sécurisé de l'UPLOAD, on n'arrive pas à sortir. On a vraiment tout essayé mais les serrures ne fonctionnent pas sans Internet, et on aimerait sortir avant la nuit. Est ce que quelqu'un peut nous aider ?

L'équipe de AirPD confirme qu'elle les a bien entendus, et qu'elle va chercher du renfort.

Une demie heure plus tard, c'est avec soulagement que les quatre jeunes étudiants voient la porte s'ouvrir. C'est un opérateur des télécoms qui les a libérés. Avec l'appui de l'administration de l'UPLOAD, il a réussi à rétablir une liaison temporaire entre les serrures connectées et le serveur de gestion des accès.

Une fois dehors, Dylan rejoint Candice pour clarifier la situation entre eux.

- Hey Candice, je te présente encore des excuses pour tout ce que j'ai pu te faire au collège. J'ai été stupide et immature. On va passer un semestre ensemble, autant que cela se passe dans de bonnes conditions. Alors, si ça te convient, n'hésite pas à me dire ce que je pourrais faire pour essayer de réparer le tort que je t'ai causé.

- Pourquoi pas, on va essayer, répond évasivement Candice.

Une permanente de l'administration de l'UPLOAD, Géraldine, rejoint le groupe et s'excuse de ne pas avoir anticipé le problème. Les quatre étudiants, épuisés, ne peuvent réfréner leurs critiques :

- Je pense, commence Noah, qu'il faudrait revoir complètement la gestion des accès à l'UPLOAD. On a hérité d'un système biométrique, tout connecté à Internet. Les portes des bâtiments, les ordinateurs... C'était à la mode à un moment. Mais on ne sait même pas où sont les serveurs ! Et c'est à cause de ça qu'on s'est retrouvé bloqués. Maintenant qu'Internet ne fonctionne plus en continu, ça ne peut plus marcher.

Géraldine est sceptique mais intéressée :



- Ça, il faudra en parler au collectif de gestion des bâtiments et à la DSI. Mais je vais déjà noter vos idées. Que suggérez-vous ?
- On pourrait peut-être s'inspirer des méthodes des débuts de l'informatique, propose Adrien, avec un réseau local en filaire par exemple. Et les données seraient toutes gérées sur place. Au minimum, le serveur de gestion des accès devrait être là où sont les clients, directement dans le bâtiment sécurisé.
- D'accord, mais des problèmes sur les équipements d'un réseau filaire peuvent toujours se produire. Et puis, avec l'inflation de l'énergie, on devrait commencer à se préparer aussi à des coupures d'électricité, et pas seulement d'Internet, répond Géraldine. C'est l'occasion de repartir complètement à zéro.
- Dans ce cas, se lance Candice, on pourrait tout simplement revenir à une sécurité basée sur des clés. Et les boutons d'alerte à l'intérieur des salles devraient être reliés à une radio alimentée par une batterie, qui se recharge lorsqu'il y a de l'électricité. Parce qu'on peut aussi avoir besoin d'appeler les secours !
- Merci de vos propositions, je les transmettrai aux équipes concernées. Maintenant, vous pouvez rentrer chez vous, vous l'avez bien mérité.

Une fois Géraldine partie, les quatre membres se rassemblent pour se dire au revoir :

- À la semaine prochaine ! lance Noah, pressé de finir sa journée.
- En espérant qu'on ne se retrouve pas bloqués la prochaine fois, plaisante Candice, douce-amère.

Sur une ambiance ambivalente, tout le monde rentre chez soi.

Une semaine est passée et revoilà nos quatre étudiants pour leur second TP. En entrant dans le bâtiment, ils croisent d'autres élèves en train de remplacer les lecteurs d'empreintes digitales par des serrures à clé. Candice se rapproche de Noah et lui donne un léger coup de coude en lui demandant :

- Alors, tu as bien récupéré tes clés ?

## **Ce texte est sous licence CC BY-SA**

Autrices : Chloé Ade, Margaux Aspe, Mathilde Barrois, Lina Bourennane, Générose Agbodjalou

## **Bibliographie**

- Towards a Resilient Smart Home de Tam Thanh Doan, Reihaneh Safavi-

- Naini, Shuai Li, Sepideh Avizheh, Muni Venkateswarlu K., Philip W.L.Fong, 2018, lien :  
<https://dl.acm.org/doi/abs/10.1145/3229565.3229570>
- FLUX (Cahiers scientifiques internationaux Réseaux et Territoires) de Offertin et Offner, lien :  
[https://scholar.google.fr/scholarq=FLUX\(Cahiers+scientifiques+internationaux+R%C3%A9seaux+et+Territoires\)&hl=fr&as\\_sdt=0&as\\_vis=1&oi=scholart](https://scholar.google.fr/scholarq=FLUX(Cahiers+scientifiques+internationaux+R%C3%A9seaux+et+Territoires)&hl=fr&as_sdt=0&as_vis=1&oi=scholart)
  - Critique des réseaux de Pierre Musso, 2003, lien :  
<https://www.cairn.info/critique-des-reseaux-9782130501374.htm>
  - L'ère de l'information de Manuel Castells, Fayard, 1998 (réédité en 2001), lien :  
<https://www.cairn.info/revue-vingtieme-siecle-revue-d-histoire-2000-3-page-176.htm?contenu=resume>
  - La radio : comment ça fonctionne ? de Jérémie Dubois, juin 2021, lien :  
<https://promocom.r-e-f.org/radioamateur/la-radio-comment-ca-fonctionne/>
  - Bientôt le LSD à usage thérapeutique ? de Anaïs Moutot, 4 septembre 2018, lien :  
<https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/bientot-le-bsd-a-usage-therapeutique-137965>